

Dieu de retour "grâce aux musulmans"...

Dieu a fait son retour dans les sociétés européennes grâce aux musulmans selon le cardinal français Jean-Louis Tauran, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, cité ce 27 / 11 par le cardinal Tauran, qui s'exprimait à la faculté de théologie de Naples, s'est demandé : «comment a fait Dieu pour revenir dans nos sociétés ?»

C'est le grand paradoxe : grâce aux musulmans...

Ce sont les musulmans qui, devenus en Europe une minorité importante, ont demandé de l'espace pour Dieu dans la société, a-t-il répondu dans des extraits de son discours publiés par *l'Osservatore Romano*. (AFP 27 /11 /08 – 18 h 33)

Faut-il à notre tour manier le paradoxe jusqu'à la déraison pour dire ici combien cette déclaration nous comble d'aise et flatte une perspicacité politique que nous n'avons de cesse de développer ?

Car le lecteur assidu de *Riposte Laïque* entendra, dans cet extrait de discours, l'écho sans altération aucune de la thèse que nous exprimons depuis la naissance de notre lettre électronique, à savoir que si nous combattons l'islam en tant que religion à dimension politique qui veut imposer sa loi dans l'espace laïque de la République, c'est aussi parce que nous avons la conviction qu'il agit – à son corps défendant, peut-être – comme « tête de pont » de l'église vaticane, pressée de retrouver, dans l'Europe politique en construction, une place dirigeante dont la loi de 1905, en France, l'a privée...



Dans cette perspective, il faut être attentif à deux processus

qui se mettent en place discrètement en partant de réalités difficiles et dans un tohu-bohu de protestations qui restent trop souvent marquées par la seule revendication quantitative. Il s'agit des domaines de l'Education et de l'Assistance sociale où les perspectives européennes sont celles et de la marchandisation et de la compassion charitable.

En matière d'éducation, il ne s'agit pas seulement de construire un système éducatif européen, il s'agit aussi de le faire en élaborant une concurrence réelle entre l'enseignement public et l'enseignement privé, en rehaussant le second au niveau du premier et en permettant aux différentes confessions de trouver une place majeure dans cette dualité. Il n'est plus loin le temps des établissements scolaires «communautarisés»...Quant au domaine de l'assistance sociale, dont le fonctionnement est marqué par un déficit chronique contre lequel tous les corporatismes et les visions étroites politico-syndicales ne veulent pas lutter, il apparaît de plus en plus marqué par le recours à la démarche « charitable » sous toutes ses formes, démarche dans laquelle les différentes « églises » vont de plus en plus avoir leur place, la COMECE faisant déjà sur ce point des propositions précises (voir « Riposte Laïque » n° 55).

Par delà la vague des « accommodements utiles » accordés aux musulmans, c'est tout cela qui est en jeu, sous le regard actif de l'église vaticane qui a particulièrement bien perçu que l'implantation de l'islam en Europe (implantation dont elle sait qu'elle pourra maîtriser l'importance) était pour elle le moyen le plus efficace de revenir dans l'espace public européen pour le contraindre à sa guise (comme elle fait pour ce qui est de l'espace public polonais, par exemple), quitte à concéder des espaces limités d'influence à « l'autre religion » ...ce qui explique le dialogue interreligieux qu'elle met au point.

Dieu est revenu en Europe avec l'islam et l'Europe va faire un pas de quatre siècles en arrière pour la plus grande joie de l'église vaticane dominante !

Merci, mesdames et messieurs les élus de droite et de gauche,

les apprentis sorciers de l'extrême gauche et de l'altermondialisme, les compassionnels gémissant des organisations qui s'autoproclament « défenseurs des droits de l'homme » et « antiracistes » ! « Dieu » vous est reconnaissant...

Robert Albarèdes